

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 1 (1894)
Heft: 8

Rubrik: Nouvelles diverses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

plesse, l'intelligence musicale et le feu sacré. Pour le détail, un peu de vague dans la prononciation, un peu de rudesse dans les attaques, et quelque recherche des contrastes dynamiques. Mais ce sont petits détails, qui se noient dans la beauté de l'ensemble; petites vétilles, qui n'infirment en rien la haute valeur du *Chœur d'hommes* ni le magnifique succès de ses soirées. Il faut bien laisser quelques brins à la critique; de quoi se nourrirait-elle autrement?

Et du reste le *Chœur d'hommes* peut supporter quelques critiques, toutes critiques. On ne prête qu'aux riches!

CH. KOELLA.

NEUCHÂTEL

La Chapelle russe, sous la direction de Madame Nadina Slaviansky, nous a donné deux auditions, les 23 et 26 février. Composé comme il l'était, ce chœur ne pouvait évidemment pas nous rappeler les excellentes productions qu'il faisait entendre autrefois. Quoique diminué d'une notable partie de son effectif, il a bien rendu cependant les pittoresques et étranges sonorités de la musique qu'il cultive, musique qui n'est pas sans un cachet de très grande originalité. Du reste, c'est à simple titre de curiosité que nous mentionnons le passage de cette Chapelle russe dans notre ville. Une seule chose, à notre avis, était digne de remarque: l'exactitude absolue dans les entrées, sous une direction qui n'était rien moins que prodigue de mouvements et d'indications.

— Le 8 mars dernier, la Société de musique a clos brillamment la série de ses concerts. Il suffirait, pour le prouver, de citer le nom de M. Max Pauer, l'étonnant pianiste que notre public a eu l'heureuse fortune d'entendre. Son jeu, grâce à une incomparable virtuosité, a je ne sais quoi de titanique qui tout à la fois étonne et impose l'admiration. L'instrument, sous les doigts de cet artiste, acquiert la sonorité d'un orchestre et les voix se dégagent de l'ensemble harmonique avec une parfaite netteté. L'exécution du concerto en *ré mineur* de Rubinstein a bien fait ressortir ces qualités. Disons-le d'emblée, Rubinstein, dans cette œuvre-ci, s'accuse davantage comme virtuose que comme compositeur, et l'éclat, le coloris tout particulier du concerto est dû bien plus aux traits de bravoure qui le sillonnent qu'aux motifs qui les ont inspirés. Mais l'exécution était une exécution de maître qui a élevé d'enthousiasme la salle entière.

L'andante en *fa majeur* de Beethoven, qui paraît-il, était destiné en principe à servir de seconde partie à la sonate en *ut majeur* op. 52, a été superbement rendu par M. Pauer, ainsi que la Rhapsodie en *ut dièse mineur* de Liszt. Nous pourrions ici faire la même remarque qu'au sujet du concerto de Rubinstein. Liszt, dans ses œuvres de piano, n'est autre chose qu'un acrobate de première force, qui se soucie beaucoup plus de l'effet à produire que de la valeur musicale intrinsèque. Aussi pouvons-nous remercier M. Pauer de nous avoir rendu, avant cette

étourdissante gymnastique, la noble et grande inspiration d'un Beethoven où il a donné pleine carrière à son sentiment artistique et à ses belles qualités d'interprète. Rappelé par de frénétiques applaudissements, il a exécuté avec une finesse irréprochable le numéro 6 de ces exquis petites fantaisies de Moskowski: *Étincelles*.

Le concert a été ouvert par la symphonie en *la mineur* de Mendelssohn. Peut-on imaginer quelque chose de plus fin, de plus délicat, que cette ravissante page du *scherzo*, ciselée, modelée avec une perfection achevée? Gracieux et léger comme un sylphe, le motif entraînant et capricieux, sans être banal, donne à cette partie, qui n'est pas à comparer avec les dernières, une place à part. Celles-ci, sans être absolument dépourvues d'intérêt, ne revêtent pas un cachet d'aussi complète originalité.

M. J. Lauber, professeur de musique dans notre ville a affirmé, une fois de plus, son talent d'orchestration dans l'arrangement de quatre petits morceaux pour piano, de Schumann. (*Leides Ahnung*, — *Lied italienischer Marinari*, — *Botschaft*, — *Novellette*.) De ces quatre numéros, tous orchestrés avec un soin délicat et une juste adaptation des timbres d'instruments, celui qui nous a paru gagner le plus à cette transformation, c'est *Botschaft*, une vraie perle.

Mentionnons encore l'ouverture de *Tannhäuser*, de Richard Wagner, qui terminait le concert. Malheureusement, pour l'exécution de pareilles œuvres, le nombre des cordes de notre orchestre est trop restreint. Le tissu harmonique est si touffu dans l'orchestration de Wagner qu'il réclame un contingent d'instrumentistes sensiblement supérieur à celui dont nous disposons. Nous ne pouvons, en terminant, passer sous silence le nom de M. Edm. Rœthlisberger, comme directeur. Ses qualités de chef d'orchestre se sont montrées, l'hiver durant, à la hauteur de la tâche difficile et ardue qui lui incombait, et l'on ne peut que le féliciter du résultat auquel il arrive avec le peu de répétitions qu'il lui est possible de faire.

A. Q. A.

NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE. — *Théâtre*. — À part la seconde et la troisième représentations de *Janie*, inférieures à la première en ce qui concerne l'exécution, rien d'intéressant à mentionner en cette fin de saison. C'est le *Voyage de Suzette* (!!) qui semble destiné à avoir le dernier mot.

Et *Phryné*? et *Lakmé*? et tant d'autres merveilles qu'on nous avait promises?...

À la troisième représentation de *Janie*, salle bondée à part les troisièmes, et nouveau succès pour l'auteur et son œuvre exquise, qui a été vivement applaudie. Espérons que M. Dauphin lui laissera la place qu'elle mérite entre les trop fréquentes reprises du *Voyage de Suzette*.

Pour le bénéfice de M. Layolle, on a donné *Rigoletto*, dans lequel nous ne l'avions pas encore entendu. Il a bien joué et chanté son rôle quoique d'une manière un peu uniforme. M^{lle} Bossy s'est fait

applaudir dans le rôle de Gilda ainsi que M^{lle} Gianoli, une excellente Madeleine. M. Audisio remplaçait au pied levé M. Ansaldo, indisposé ; à part un petit accroc sur lequel nous passerons outre, nous dirons que le rôle du duc de Mantoue compte parmi ses meilleurs. Très bien également MM. Sylvain et van Laer.

Le spectacle s'est terminé par le *Tableau parlant* de Grétry. Cet acte qu'ont très bien interprété M^{mes} de Villeraie, Gastineau et MM. Dechesne, Joinisse et Fioratti, aurait eu du succès sans certaines longueurs et reprises qu'il faudrait supprimer. A. H.

— La Société de chant du Conservatoire annonce pour le 4 avril, un grand concert avec le concours de l'orchestre des Concerts d'abonnement. Des fragments importants de *Parsifal* figureront au programme.

— Mardi 10 avril aura lieu au Conservatoire un concert donné au bénéfice de l'Association pour la protection de l'enfance par Mlle Nancy Buisson, pianiste. Mme Bonade, l'excellente cantatrice qu'on entend trop rarement, Mlle Bally, MM. Van Laer et Ad. Rehberg, et un grand orchestre dirigé par M. L. Bonade et composé des principaux artistes des concerts d'abonnement et de l'Harmonie nautique, prêtent leur concours en faveur de cette œuvre intéressante.

— Le 14 avril, à la Réformation, grand concert donné par M^{me} Albani, cantatrice anglaise qui s'est fait une fort belle réputation par sa participation à un grand nombre de festivals de musique.

— Nous apprenons avec plaisir l'énorme succès obtenu par M^{me} Léopold Ketten, qui vient de chanter dans plusieurs concerts à Paris, succès partagé du reste par M^{lle} Cécile Ketten et par M^{lle} Hilbert. Notre correspondant de Paris, M. Elie Poirée, ne manquera pas de nous donner des nouvelles détaillées à ce sujet.

— Une autre personnalité artistique non moins connue à Genève, M^{me} Olga Vulliet-Cézano, organise en ce moment à Paris des auditions d'œuvres de Brahms. Que la courageuse artiste nous permette de lui adresser nos vœux et nos félicitations.

— Dans quelques jours aura lieu à Sion la première représentation de *Blanche de Mans*. Cet opéra, tiré d'un roman de M. de Bons par M. A. Duruz et dont la musique est due à la plume de M. Ch. Hänni, directeur de l'Ecole de musique religieuse de Sion, sera interprété par des acteurs valaisans.

ETRANGER. — A la suite de la démission de MM. Dauphin et Poncet, M. Campocasso, ancien co-directeur de l'Opéra de Paris, a été nommé directeur des théâtres municipaux de Lyon pour une période de 4 ans, à partir du 1^{er} septembre prochain. M. Campocasso avait déjà dirigé le Grand-Théâtre de Lyon, il y a quelques années.

— Une grave accusation pèse sur M. Dvorak et sa nouvelle symphonie américaine dont nous avons déjà parlé. Cette symphonie, qui a été soi-disant composée expressément pour l'Amérique, avec utilisation de thèmes des peuplades du Far-West, aurait été reconnue par un clarinettiste de la Société philharmonique comme étant une œuvre de jeunesse de M. Dvorak, exécutée il y a quatorze ans à Hambourg. Le compositeur se serait contenté de la développer un peu et d'en rajeunir l'orchestration. Cette nouvelle a causé quelque émoi dans la presse amé-

ricaine et, de toutes parts, on invite M. Dvorak à fournir des explications.

— La maison Breitkopf et Härtel, à Leipzig, vient d'ouvrir une souscription pour l'édition d'un manuscrit du seizième siècle, connu sous le titre de *Livre de virginal de la reine Elisabeth* et qui fait partie de la bibliothèque de Fitzwilliam, à Cambridge. C'est peut-être la plus importante et la plus précieuse collection d'œuvres pour instruments à clavier d'auteurs anglais du seizième siècle. Elle renferme deux-cent-quatre-vingt-dix morceaux de John Bull, Byrd, Dowland, Gibbons, Morley, etc. Ces morceaux paraîtront en trente-six fascicules mensuels et formeront deux volumes de grand format. L'édition sera conforme absolument au manuscrit, dont elle reproduira jusqu'aux portées de six lignes,

— Décidément les compositeurs italiens sont de plus en plus agités par la fièvre du travail. Nous lisons dans les *Signale* de Leipzig que, depuis le commencement de l'année, il a été présenté au célèbre éditeur milanais Sonzogno cent-trente-deux partitions d'opéras représentant un total de deux cent soixante-quatorze actes et, en plus de cela, *soixante livrets* non encore mis en musique.

— On écrit de Berlin :

De nouvelles et dignes « Trauerfeier » pour Hans de Bulow ont eu lieu dans la salle de la Philharmonie, devant un public invité. Nous devons ces fêtes à l'ami intime et disciple de Bulow, M. Siegfried Ochs, qui a montré dans leur organisation le plus complet et le plus noble désintéressement. Nous ne saurions trop l'en louer. Un discours retraçant la carrière unique de Bulow, a été prononcé par M. Kainz, du Deutsches-Theater. La partie musicale était composée d'un prélude pour orgue de Bach, joué par le professeur Reimann, de l'*Elegischer Gesang* pour chœurs et orchestre de Beethoven, et du *Schicksalslied* de Brahms, également pour chœurs et orchestre. Ces deux dernières œuvres, dirigées par M. Ochs, ont produit grande impression sur l'auditoire. Pour la circonstance, la scène avait été tendue de noir ; à l'avant de celle-ci, le buste de Bulow se trouvait entouré de fleurs. C'était vraiment fort digne.

— Chefs d'orchestre wagnériens en voyage :

Tandis que M. Hermann Levi après le concert qu'il a dirigé à Paris pendant la semaine sainte, s'est rendu à Lisbonne pour diriger une série de concerts, M. Félix Mottl a fait sa première apparition comme chef d'orchestre à Londres, au Queen's Hall.

— Les collections de la Beethoven-Haus se sont enrichies dernièrement d'un précieux document, envoyé par M. J. Brahms : c'est la partition d'une cantate de Ph.-E. Bach copiée de la main du père de Beethoven et datée de 1783. Ce manuscrit a été longtemps en la possession de Beethoven, qui y a tracé ces mots : « *Von meinen teuren Vater geschrieben.* » (écrit par mon bien cher père).

— Le célèbre chef d'orchestre wagnérien Hans Richter est très souffrant depuis une dizaine de jours. Il ne peut pas remplir ses fonctions à l'Opéra impérial de Vienne, et dernièrement il a dû être remplacé au concert philharmonique qu'il devait diriger. L'état de sa santé inquiète beaucoup ses nombreux amis. M. Richter n'est âgé que de cinquante-un ans, et sa santé avait toujours été des plus florissantes.

— Par ordre du prince régent de Bavière, il sera célébré vers le 14 juin prochain à Munich des fêtes officielles à l'occasion du troisième centenaire de la mort de Roland de Lassus. L'intendance de la musique de la cour et l'Académie royale de musique ont été chargées de l'organisation de ces fêtes.

— Outre l'œuvre récente de M. Massenet, *Thaïs*, dont la première représentation, longtemps attendue, vient d'avoir lieu à Paris, relevons quelques premières : à Gand, *Idoménée*, tragédie lyrique de MM. C. Verhé et Paul d'Acosta ; à Weimar, Munich, Carlsruhe, Francfort-sur-le-Main, *Hänsel und Gretel* de M. Humperdinck.

— On connaissait déjà M. Saint-Saëns pianiste, M. Saint-Saëns poète, M. Saint-Saëns critique, M. Saint-Saëns voyageur, M. Saint-Saëns compositeur, M. Saint-Saëns mystificateur. Voici maintenant M. Saint-Saëns astronome. A la dernière séance de la Société astronomique de Paris, M. Camille Flammarion a communiqué à ses collègues deux lettres de l'auteur de *Phryné*, relatives à des problèmes d'optique...

— La maison Erard, à Londres, vient d'exposer dans ses magasins de Great Marlborough street le piano fabriqué par Sébastien Erard pour Napoléon Ier en 1810. Les touches de ce piano sont en argent massif et il est pourvu de cinq pédales, dont deux servent à mettre en action un tambour et des cymbales. L'instrument est dans un excellent état de conservation.

PROGRAMMES

GENÈVE, 3 Mars. — 9^{me} concert d'abonnement avec le concours de M. Messchaert, baryton, et de M. P. Renard, trompette solo de l'Orchestre (dir. W. Rehberg). 1. *Symphonie* n° 2, en si mineur, A. Borodine. 2. Air de l'opéra *Ezio* (M. Messchaert), Händel. 3. *Concertstück*, exécuté par l'auteur P. Renard. 4. Ouverture de l'opéra *Les deux Journées*, Cherubini. 5. *A ma Bien-Aimée absente* (M. Messchaert), Beethoven. 6. a) *Mélodie populaire irlandaise*, b) *Mélodie populaire norvégienne*, Svendsen. 7. *Marche hongroise*, Berlioz.

7 Mars. — Concert de M^{lle} Ginevra Doria, pianiste-violoniste, avec le concours de M. Adolphe Rehberg, violoncelliste. 1. a) *Prélude-Fugue*, J.-S. Bach. b) *Fantaisie-Polonaise*, Chopin. 2. *Sarabande*, J.-S. Bach. 3. a) *Air*, Schumann, b) *Barcarolle*, (Willy Rehberg, c) *Scherzo-Valse*, Chabrier. 4. a) *Romance*, Svendsen, b) *Polonaise brillante*, Wieniawsky. 5. *Air*, demandé, Tenaglia. 6. a) *Impromptu*, b) *Valse-caprice*, c) *Tarentelle*, Chaminade. 7. a) *Le Cygne*, Saint-Saëns, b) *Scherzo*, Van Gœus. 8. a) *Nocturne*, Fauré, b) *Rhapsodie* 13, Liszt. Le piano d'accompagnement tenu par M. E. Jaques-Dalcroze.

10 mars. — Concert archaïque donné par la Société de chant du Conservatoire (dir. M. Léopold Ketten), avec le concours de M^{me} Léopold Ketten, M^{lle} Cécile Ketten, MM. Ad. Rehberg et L. Zbinden. Pour le programme choral voir le n° du 1^{er} mars. 1. *Air de Pan*, de l'opéra *Isis*, Lully ; *Plaisir d'amour* (M. L. Zbinden), Martini. 2. *Hymne à la Nuit*, tiré de l'opéra *Callirhoé* (M^{me} Léop. Ketten), Destouches. 3. *Petit duo des bergers*, tiré de l'opéra *Issé* (M^{me} et M^{lle} Ketten), Destouches. 4. *Brunette à 3 voix* (M^{me}, M^{lle} Ketten et M. L. Zbinden), Auteur inconnu. 5. *Suite* pour violoncelle (M. Ad. Rehberg), Corelli.

17 mars. — Dixième et dernier concert d'abonnement avec le concours de M. Grieg, compositeur et M. Freund, pianiste. Première partie (dir. M. W. Rehberg). 1. *Ouverture d'Egmont*, Beethoven. 2. *Concerto en la mineur*, Schumann. 3. *Marche des dieux au Walhalla*, Wagner. 4. a) *Scherzo*, b) *Prélude*, Chopin ; c) *Rhapsodie hongroise*, Liszt. Seconde partie (dir. M. Ed. Grieg). 5. Trois

morceaux pour orchestre extraits de *Sigurd Jorsalfar*, Grieg. 6. *Deux mélodies élégiaques*, Grieg. 7. *Peer Gynt*, suite d'orchestre, Grieg.

18 mars. — Concert donné par l'Harmonie nautique de Genève, (dir. M. L. Bonade). 1. *Marche militaire*, B. van Perck. 2. *Ouverture de Robespierre*, Litolf. 3. *Intermezzo sinfonico*, P. Mascagni. 4. *Madone de Rubens*, J. Klein. 5. *Pas redoublé*, Gürtner. 6. *Fantaisie sur « Lakmé »*, Léo Delibes. 7. *Deuxième Rhapsodie hongroise* (B. van Perck), Liszt. 8. *Entr'acte de « La Colombe »*, Gounod. 9. *Piccolinette*, J. Pillevestre.

19 mars. — Concert donné par M. Frédéric Schousboe, pianiste. 1. *Sonata* (appassionata), en fa mineur, op. 57, Beethoven. 2. *Etudes symphoniques*, op. 13, Schumann. 3. a) *Pastorale*, Scarlatti. b) *Vecchio minuetto*, Sgambati. c) *Quatre préludes*, Chopin. d) *Rhapsodie hongroise*, Liszt.

20 mars. — Concert donné par M^{lle} E. Russell, pianiste, avec le concours de MM. E. Reymond, V. Charbonnet, Ad. Rehberg et Ackermann : 1. *Quatuor*, op. 47, R. Schumann. 2. a) *Toccata et Fugue*, b) *Fantaisie*, Bach-Tausig. 3. *Grand air de « Sigurd »*, E. Reyer. 4. a) *Aria*, Leschetitzky ; b) *Toccata*, Chaminade ; c) *Tarentelle*, Leschetitzky. 5. *Pensées d'automne*, Massenet. 6. a) *Incantation du feu*, Wagner-Brassin ; b) *Ungarisch Zigeunerweisen*, C. Tausig.

23 mars. — Concert du Vendredi-Saint, donné par M. Otto Barblan, organiste de la cathédrale, avec le concours de MM. Ad. Rehberg, Fr. Nagy, et d'un double quatuor mixte. 1. *Allegro moderato et serioso*, Mendelssohn. 2. *Air tiré de la Cantate funèbre* (Ps. 31,6), Séb. Bach. 3. *Largo*, Leclair (1697-1764). 4. *Prélude sur un Choral*, Brahms. 5. *« Couvert de blessures »*, Edg. Tinel. 6. *Passacaglia*, Séb. Bach. 7. *Air tiré de Paulus*, Mendelssohn. 8. *Ave-Maria*, Fitzenhagen. 9. *« O bone Jesu »*, Palestrina. 10. *Toccata en fa*, Ch. M. Widor.

LAUSANNE, 2 et 3 mars. — Concerts donnés par le Chœur d'hommes de Lausanne, à l'occasion de son 20^{me} anniversaire. Solistes : M^{me} L. Ketten, M. Eternod, M^{lle} Cécile Ketten, M. Vals. Chœur : Le Chœur d'hommes, avec le concours de demoiselles (120 exécutants). Orchestre : L'Orchestre de la ville et de Beau-Rivage, renforcé de l'Orchestre de Vevey et de nombreux artistes et amateurs (Dir. M. Richard Langenhan). 1. *Ouverture de fête*, C. Reinecke. 2. *La Lyre et la Harpe*, Camille Saint-Saëns. 3. *Prrière du « Cid »*, (M. P. Eternod), J. Massenet. 4. *Tenebrae factae sunt* (chœur d'hommes a capella), Michael Haydn. 5. *Récitatif et air de la « Passion selon St-Matthieu »* (M^{lle} Cécile Ketten), J.-S. Bach. 6. *Anne de Juvalta*, Richard Langenhan.

KURSAAL DE MONTREUX, 1^{er} mars. — Grand concert (dir. Oscar Jüttner). 1. *Eine Faust-Ouverture*, R. Wagner. 2. *Klingsor's Zaubergarten und die Blumenmädchen aus « Parsifal »*, R. Wagner. 3. *La Chevauchée des Walkyries*, R. Wagner. 4. *Océan-Symphonie*, A. Rubinstein.

NEUCHÂTEL, 15 Février. — Concert avec le concours de M^{me} Emilie Klein-Achermann, de M. Paul Schmid et de l'Orchestre de Berne renforcé. (dir. M. Ed. Rœthlisberger). 1. *Suite en ré majeur*, J.-S. Bach. 2. *Endlich nacht sich die Stunde*, de l'opéra *Les noces de Figaro*, Mozart. 3. *Concerto en la mineur*, Schumann. 4. *Ouverture d'Egmont*, Beethoven. 5. a) *Romance en la bémol*, G. Fauré, b) *Capriccio en ré majeur*, Ch. M. Widor. 6. a) *An die Leier*, Schubert, b) *Ouvre tes yeux*, Massenet, c) *Der Vogel im Walde*, Taubert. 7. *Introduction du troisième acte de Lohengrin*, Wagner.

8 Mars. — Cinquième concert de la société de musique, avec le concours de M. Max Pauer, pianiste, et de l'Orchestre de Berne (dir. E. Rœthlisberger). 1. *Symphonie en la mineur* Mendelssohn. 2. *Concerto en ré mineur*, Rubinstein. 3. *Quatre morceaux pour piano*, orchestrés par J. Lauber. a) *Leides Ahnung*, b) *Italienischer Marinari*, c) *Botschaft*, d) *Noveltte*, Schumann. 4. a) *Andante en fa majeur*, Beethoven, b) *Rhapsodie hongroise en ut dièse mineur* n° 12, Fr. Liszt. 5. *Ouverture de Tannhäuser*, Wagner.

CHÂUX-DE-FONDS. — 3 mars. — 2^{me} concert d'abonnement, avec le concours de M^{me} Troyon, soprano, M^{me} Dr Bonjour de Raschewsky (harpe), M. Troyon, ténor, du Chœur classique et de